

s'embarassera d'aucun appareil scientifique, elle sera plutôt cavalerie légère, aviation de reconnaissance et de combat: la science mobilisée en vue de l'apostolat social sur le terrain de l'actualité.

Elle s'adresse ni à la *masse* ni à l'*élite* mais à tous ceux qui croient en la véritable démocratie, au régime des groupes de pensée libre dont la convergence d'opinion constitue le meilleur indice pratique de vérité dans l'ordre de l'agir humain. Ces esprits ouverts accueilleront volontiers que, selon la formule léguée à l'École Sociale Populaire par S. Exc. Mgr Bruchési en 1911: *s'instruire, instruire et agir*, un groupe d'hommes chrétiennement libres jette un regard compétent sur les événements et s'en exprime librement à des hommes libres, en vue de la sauvegarde des privilèges démocratiques et d'une action sociale constructive.

Ici le travail se fait en équipe, indispensable condition d'efficacité; cette méthode assure la continuité dans l'effort, la souplesse dans les adaptations et la vigueur dans la saisie des réalités. L'expression nette de cette pensée élaborée en commun apparaîtra aux *Éditoriaux*, les tendances

É D I T O R I A U X

Pour un ordre nouveau

DANS SON ALLOCUTION pour la fête de Noël, radiodiffusée à travers le monde, S. S. Pie XII a réclamé l'instauration d'un ordre nouveau, social et économique, vraiment juste. Pour y arriver, a-t-il dit, le genre humain devra remporter plusieurs victoires: victoire sur la haine, victoire sur le manque de fidélité, victoire sur l'idée que la force prime le droit, victoire sur le malaise économique, victoire sur l'esprit d'égoïsme. De leur côté les chefs spirituels de l'Angleterre ont énoncé cinq propositions auxquelles ils lient la restauration sociale et économique du monde:

- 1) L'extrême inégalité des richesses devrait être abolie;
- 2) Chaque enfant, quelle que soit sa race ou sa condition sociale, devrait avoir chance égale pour une éducation appropriée à ses aptitudes;
- 3) La famille doit être sauvegardée comme entité sociale;
- 4) Le sens d'une vocation divine doit être redonné au labeur quotidien de l'homme;
- 5) Les richesses de la terre doivent être utilisées comme don de Dieu à toute la race humaine et avec juste considération pour les besoins des générations présentes et futures.

Puissent ces paroles de sagesse être entendues des hommes!

communes dans les *Commentaires*, la *Vie quotidienne*, l'*Horizon international* et les *Chroniques* anonymes; ailleurs, la responsabilité des articles incombe aux seuls signataires, qu'ils appartiennent au groupe de rédaction ou à celui des collaborateurs, déjà nombreux, qui venant de divers coins de l'horizon social apportent le concours et la sympathie de leur pensée ouverte et de leur compétence professionnelle au noyau permanent de RELATIONS.

Présentant RELATIONS aux Canadiens de 1941, en ce quatrième centenaire de la Compagnie de Jésus, ceux qui succèdent aux rédacteurs des *Relations des Jésuites de la Nouvelle-France (1632-1672)* ne peuvent pas ne pas honorer la mémoire de ces géants de l'apostolat dont les écrits amenèrent au pays tant de colons, de cette formidable équipe de travailleurs qui nous a donné nos huit Saints Martyrs, seconds patrons du Canada; ils recommandent le succès de cette nouvelle entreprise à ceux qui, consacrant la première église à l'Immaculée-Conception et tout le pays à saint Joseph, firent tant pour étendre ici le Règne social de Jésus-Christ.

Centralisation démocratique

DANS QUELQUES JOURS, à Ottawa, les représentants des neuf provinces canadiennes se rencontreront avec ceux du gouvernement fédéral. L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, a pris l'initiative de convoquer cette conférence extraordinaire dans le but d'étudier et de faire accepter par les administrations provinciales les recommandations de la Commission d'enquête Rowell-Sirois.

Le citoyen canadien se doit de suivre avec un intérêt aigu cette historique conférence qui pourrait bien être le creuset d'une véritable refonte du pacte de 1867, une « Re-Confédération », comme on l'a dit justement.

Mais quelle en sera l'orientation? Il n'est pas difficile de deviner puisque les recommandations dont on propose l'adoption sont de tendance nettement centralisatrice, et à cette pensée on se défend mal d'une certaine appréhension.

Il est assez évident que l'évolution économique du Dominion depuis 1867 nécessite des réajustements, qui préoccupent nos hommes publics. M. King, placé au croisement de ces luttes d'intérêts, le sait mieux que personne et c'est là l'explication, croyons-nous, de son invitation aux chefs des gouvernements provinciaux de venir discuter avec lui ces graves problèmes.

Sans doute des pressions très fortes s'exerceront-elles pour faire prévaloir des solutions centralisatrices, mais il faut espérer que le passé franchement libéral du premier ministre et de ses lieutenants l'empêchera de sacrifier aux avantages temporaires d'une *efficiency* basée sur une concentration croissante de pouvoirs la richesse humaine d'une véritable démocratie décentralisée, infiniment respectueuse des particularismes culturels, religieux, sociaux et économiques.

Hitler, depuis sept ans qu'il est au pouvoir, n'a pas fait autre chose que de ramasser toujours davantage dans ses propres mains ou dans celles de la bureaucratie du parti naziste toutes les énergies de la nation allemande. Il a atteint, il faut le reconnaître, à un degré diabolique d'*efficiency*, mais il a tué dans son pays toutes les libertés qui donnent à la vie son prix.

Il est troublant de constater que la Russie soviétique, ce pur chef-d'œuvre de la bureaucratie, se proclame volontiers la plus parfaite des démocraties et que Earl Browder, grand chef du parti communiste américain, comparaisant récemment devant la Commission d'enquête sur les activités subversives aux États-Unis, déclarait candidement que l'objectif du parti communiste était tout simplement « la centralisation démocratique » et qu'il n'y avait donc pas de quoi s'inquiéter!

Le Canada qui, sous la conduite de M. King, s'est constitué le défenseur de l'idéal démocratique contre les totalitarismes, oppresseurs de toutes les valeurs chrétiennes et humaines, se doit de le pratiquer chez lui dans toute sa perfection.

Or, l'adoption des recommandations de la Commission Sirois, faite en vitesse, au milieu des conditions anormales de l'état de guerre, avant que l'opinion publique ait eu le temps de se former et de s'exprimer, sans que les groupes d'opposition aient voix aux délibérations, voilà qui serait une grave atteinte, chez nous, à cet idéal de liberté et de justice pour la défense duquel nous envoyons nos soldats jusqu'au delà des mers.

Depuis quelque temps, il se dessine dans plusieurs provinces un fort mouvement en vue de faire renvoyer à l'après-guerre sinon l'étude, du moins l'adoption des fameuses recommandations.

Québec, à qui M. King reconnaissait naguère la mission de sauvegarder et de développer un particularisme hérité d'une riche culture, se doit de prendre la tête d'un mouvement, dont on réalisera un jour qu'il défendait les vraies valeurs de la démocratie contre les promesses trompeuses de l'*efficiency* à tout prix.

Nous espérons que l'honorable Godbout, porteparole de la province de Québec et de tous les groupements de culture française au Canada, assumera à la conférence du 14 janvier le rôle qui lui revient.

JANVIER 1941

Il n'aura d'ailleurs qu'à marcher dans la route droite tracée par ses prédécesseurs, en particulier ceux de la grande lignée libérale à laquelle il appartient. Son discours récent de Toronto, si juste et si fier, l'y a déjà puissamment engagé.

Un ministère du bien-être social

IL FAUT FÉLICITER le gouvernement de la province de Québec d'avoir créé récemment un ministère du Bien-Être social et d'en avoir confié la direction à l'honorable Henri Groulx, de Montréal.

On ne saurait sous-estimer le rôle capital que joue dans la société la santé physique de ses citoyens. Il est triste de constater que les États dits totalitaires l'ont compris d'une façon pratique avant nous. Ils ont dépensé des sommes fabuleuses pour la mise en train de services d'assistance et d'hygiène, pour l'organisation des loisirs des travailleurs, la protection de la famille et de l'enfance... Hélas! Nous savons que dans certains pays ce souci d'organiser le bien-être social des masses a dégénéré en culte aveugle de la race et du corps, que les dirigeants politiques ont eu plus à cœur de préparer une génération forte et vigoureuse pour les œuvres de guerre que pour les œuvres de paix.

Libre à nous de prendre dans ces exemples mêlés ce qu'ils contiennent de bon. Car il est indubitable que la santé d'une partie considérable de la population québécoise laisse beaucoup à désirer.

Déjà une lutte sérieuse est engagée contre les fléaux qui minent la santé nationale et avec elle la vigueur intellectuelle et morale de la population. Il faut signaler en particulier le travail admirable accompli par les unités sanitaires jusque dans les campagnes les plus reculées.

Le nouveau ministère du Bien-Être pourra rendre des services inappréciables à notre population en systématisant la lutte contre la maladie. Mais son rôle, s'il veut être complet, devra déborder ce premier travail essentiel. Dès qu'il aura paré aux besoins les plus urgents, il devra organiser, de concert avec les organismes sociaux déjà existants, la prévention de la maladie, en dirigeant une lutte audacieuse et énergique d'opinion publique et d'action contre les causes de la déchéance physique de notre population: taudis, sous-alimentation, chômage, etc. Mieux vaut prévenir que guérir.

Nos gouvernements ne peuvent plus se contenter de soulager les misères les plus criantes. Il est temps qu'ils adoptent une politique constructive d'hygiène publique. Il leur en coûtera à la longue beaucoup moins cher et les résultats seront autrement encourageants. La création du ministère du Bien-Être social nous permet d'espérer que la province de Québec entre dans cette voie.